

LA BOURSE

Closure d'hier à Galata	
L'or	703 —
Lstg.	723 —
Francs.	274 50
Lires	150 —
Drachmes	72 75
Leis.	21 50
Marks	7 —
Levas	21 25

LE BOSPHORE

Qu'il soit dire, laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-nous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURIER.

ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

Berlin-Moscou-Angora ou l'inévitable accord

Y a-t-il deux Allemagnes ? Je ne sais, mais ce qui, pour moi, est une certitude absolue, c'est que tout le Reich travaille d'un même cœur, par des voies directes ou obliques, à réduire en poussière le traité de Versailles. Ni les républicains, ni les monarchistes, ni les socialistes, ni les communistes de Berlin, de Munich, de Dresde et de Stuttgart n'acceptent la défaite comme une chose définitive. Un de mes amis eut l'occasion de s'entretenir, l'année dernière, avec de hautes personnalités de la Deutsche Bank et du Reichstag. « Voulez-vous connaître, me dit-il, l'état d'esprit qui régne au delà du Rhin ? M. Helfferich me l'a parfaitement défini par cette brutale affirmation qui résume tout ce que j'ai entendu dans les milieux les plus autorisés : « Il n'y a pas un Allemand, pas un seul, qui ne pense nuit et jour à la revanche. » C'est clair et net... Nous ne devons nous bercer d'aucune illusion : la paix, telle que la conçoivent nos ennemis, est une paix boîteuse ; à vrai dire, pour eux ce n'est pas la paix, c'est une simple trêve. Combien de temps durera cette suspension d'armes ? Elle sera plus ou moins longue, selon que nous serons plus ou moins vigilants. Par malheur, il y a des naïfs ou des fous parmi les Alliés qui font constamment le jeu de Berlin ; ils tombent d'eux-mêmes, avec une légèreté déconcertante, dans les pièges que leur tend la fourberie teutonne. Ainsi, certains pacifistes impénitents ne voient pas tout ce que recèle dans ses flancs le monstre lancé dans le monde par Lénine.

On ne peut cependant pas oublier que c'est l'état-major allemand qui guida les premiers pas du bolchevisme, lui ouvrant toutes grandes les portes de la Russie. C'est par Ludendorff que les monstres qui s'apprêtairent à promener la hache et la torche dans l'Empire des tsars furent entourés d'égards, couverts d'or, et transportés dans des wagons confortables. Pourquoi les plus fermes soutiens de l'autocratie se faisaient-ils soudain les complices et les fourriers de la Révolution ? celle-ci, parbleu ! devait conduire à Brest-Litovsk. Et Brest-Litovsk, c'était la trahison russe qui permettait aux armées du Kaiser de se retourner d'un bond et de se ruer en bloc sur la France. L'ours moscovite désertera le champ de bataille, Berlin n'avait plus à s'en préoccuper, et toutes ses forces, tous ses moyens pouvaient être concentrés sur le front qui barrait avec tant d'obstination et d'insolence la route de Paris. Malgré tout, les Alliés finirent par l'emporter, mais au prix de quels sacrifices ! Il fallut que l'Amérique vint se battre à nos côtés. Cette intervention nous fut, certes, d'un précieux secours. Il est cependant bien vrai qu'elle pèse et qu'elle pèsera lourdement sur la paix. La victoire nous eut apporté d'autres fruits si l'Entente ne l'avait obtenue que par ses propres efforts. Après l'armistice, nous pouvions encore prévenir l'effroyable crise financière dont nous souffrions et nous pouvions aussi briser net les ailes de tout espoir allemand. Que fallait-il donc faire ? Il fallait sans tarder, toute autre affaire cessante, résoudre le problème russe. Il fallait délivrer le monde du cauchemar bolcheviste. Avec cent à deux cent mille hommes que nous eussions dirigés non pas sur Odessa mais sur Petrograd, d'accord avec les représentants les plus autorisés de la "Jouma" issue de la Révolution, nous installions dans cette capitale un gouvernement d'ordre et de progrès qui vite rayonné jusqu'à la Sibérie et plus loin encore. La Russie n'eût pas été livrée au pillage ; elle eut

Union et Progrès. Celui-ci se retrouve dans l'Assemblée Nationale qui en est la copie amplifiée et adaptée aux circonstances. Or, si le bolchévisme s'est implanté en Russie c'est parce qu'en 1914 les Jeunes Turcs ont fermé les Détroits aux Alliés. Par ce geste on coupait toutes relations entre la Mer Noire et la Méditerranée. Les Russes étaient isolés. Et nous ne puons jamais leur tendre la main. Ils furent ainsi privés de nos secours et de nos conseils. Et au premier revers ils furent la proie de l'anarchie. Cefut une panique qui emporta comme des fétus et le tsar et Kerenski. Ah ! la propagande allemande fit là du beau travail. En un tournoiement elle abattait un colosse qui la gênait et de plus elle ferma à l'Entente un réservoir d'hommes inépuisable. Tout le problème de la guerre rebondissait jusqu'à des hauteurs qui paraissaient inaccessibles devant porter le découragement dans l'âme des poilus et des hommes. Eh bien, si la France a failli sombrer, malgré la Marne et Verdun, si les deux dernières années du drame ont triplé nos déuils et nos ruines, c'est aux Jeunes Turcs que nous devons nous en prendre. Les kényalistes ne s'étonneront donc pas si nous prenons des précautions et si nous exigeons des garanties pour l'avvenir.

La France et la Grande-Bretagne sont les gardiennes de la Victoire. Elles ne permettront pas que celle-ci puisse être sabotée. Et nulle manœuvre venant de Berlin, de Moscou ou d'Angora ne les dira. Entre elles il peut y avoir, comme dans les familles les plus unies, certaines divergences de vues sur tel ou tel détail, mais dans l'ensemble elles aboutiront fatallement aux mêmes conclusions parce que leurs intérêts sont communs. Ce serait une grave erreur de croire que les frères d'armes qui ont mêlé leur sang sur les champs de bataille du nord et de l'est de la France vont se quereller

Cela, jamais ! Qu'on se le dise à Angora, et qu'on y retienne encore ceci, c'est que les cabinets de Paris et de Londres ne lâcheront jamais ni les clefs qui ouvrent les portes de la Russie méridionale, ni les priviléges qui garantissent en Turquie la vie des chrétiens et des Juifs.

MICHEL BAILLARÈS

Voir en 2ème page :

L'incendie de Haidar Pacha

L'assassinat de Djémal pacha se confirme

Moscou, 26 juillet. — Un radio de Tiflis du 25 juillet mande que le 24 juillet dans la soirée, Djémal pacha, son aide de camp et son secrétaire, ont été assassinés par des inconnus, au centre même de la ville de Tiflis.

Des sapeurs-pompiers se trouvant dans le voisinage se sont mis à la poursuite des meurtriers, qui ont réussi à s'échapper, après avoir tiré plusieurs coups de feu contre ceux qui les poursuivaient tuant un passant et blessant une femme.

Trente personnes ont été arrêtées.

Un banquet en l'honneur du général Townshend

Youssouf Kémal bey donnera aujourd'hui un banquet en l'honneur du général Townshend.

Y assisteront : Moustafa Kémal, Fezzi pacha, Réouf bey, Adnan bey ainsi que diverses autres personnalités,

Le général Townshend aura des entrevues avec les représentants à Angora de tous les gouvernements orientaux, en vue d'étudier de près les relations turco-soviétiques ainsi que l'union des peuples orientaux dont il est beaucoup question.

Le point qu'étudiera surtout le général Townshend au cours de son séjour de deux semaines en Anatolie se rapporte à la situation économique de cette contrée après la paix ainsi qu'au entreprises qui pourraient intéresser les puissances européennes et être autorisées par l'Assemblée d'Angora.

La question du roi de Grèce à la Chambre des Communes

Londres, 26 T.H.R. — Répondant à la question : pourquoi le roi de Grèce n'est pas encore reconnu officiellement, M. Harmsworth, sous-secrétaire d'Etat, aux affaires étrangères, dit, que la décision de ne pas reconnaître le roi Constantin a été prise d'un commun accord entre les alliés pour des raisons politiques et que depuis rien n'est survenu permettant aux Alliés de modifier à cet effet leur attitude.

LES MATINALES

Que de fois n'avez-vous pas entendu des commerçants qui se plaignent de l'état de leurs affaires s'exprimer les bras au ciel : « Faire de la publicité ! Dépenser de l'argent ! Non il faut restreindre les frais et pour commencer supprimer notre budget de publicité. » En Amérique et en Angleterre, où l'on connaît autrement les affaires, quand une maison traverse une crise elle double, elle triple même ce budget. Aussi on ne gagne nulle part ailleurs de l'argent comme on en gagne là-bas.

En Orient on se dit : « A quoi bon se créer des soucis, risquer de la réclame, oublier ou ne volont pas savoir que la réclame est l'essence même qui convient au moteur des affaires, comme le benzine à celui des automobilistes. On se répète : « je suis connu, j'ai ma clientèle » sa s'songer que cette clientèle sera un jour ou l'autre à celles qui sauront la prendre à qui par une réclame habile aura su imposer une marque nouvelle.

Je crois qu'il faut dire leur erreur à tous ceux qui pensent de cette façon que se refusent à voir large. En affaires, pas de modestie, le succès est à celui qui fait le plus de bruit. Sonnez fort, que vous entendez, créez de la notoriété autour de vous. Il y a toujours quelque part des clients pour qui vous êtes des inconnus. Ne les négligez pas. Et rappellez-vous ce que disait Lamarque : « Dieu lui-même a besoin qu'on sonne les cloches. »

VIDI

L'Angleterre proteste auprès du gouvernement allemand pour l'évasion de Dittmer

Londres, 26 T.H.R. — Répondant à une question à la Chambre des Communes, M. Chamberlain déclara que le lieutenant Dittmer, condamné pour l'assassinat des survivants du navire-hôpital anglais "Landover Castle" s'était échappé de la prison allemande, de vives protestations furent adressées à ce sujet par le gouvernement britannique au gouvernement allemand.

La Yougoslavie et ses voisins

Belgrade, 26. T.H.R. — Le président du conseil, M. Nintchitch, prononça un discours programme établissant notamment les rapports de la Yougoslavie avec la Hongrie, la Bulgarie ; ces rapports dépendent de la complète exécution des obligations que les traités imposent à ces pays.

Le président du conseil reconnaît les bonnes relations avec l'Autriche.

Russie et Allemagne

Reval, 26. T.H.R. — On apprend de Petrograd qu'un groupe d'officiers bolcheviks se rend en Allemagne dans le but de se perfectionner dans la technique et application de gaz asphyxiants.

M. Meda, leader du parti socialiste appelé à dénouer la crise ministérielle italienne

Rome, 26. T.H.R. — Les présidents des Chambres, reçus par le roi, lui indiquèrent que M. Meda leader du parti socialiste, paraissait désigné pour former le nouveau cabinet.

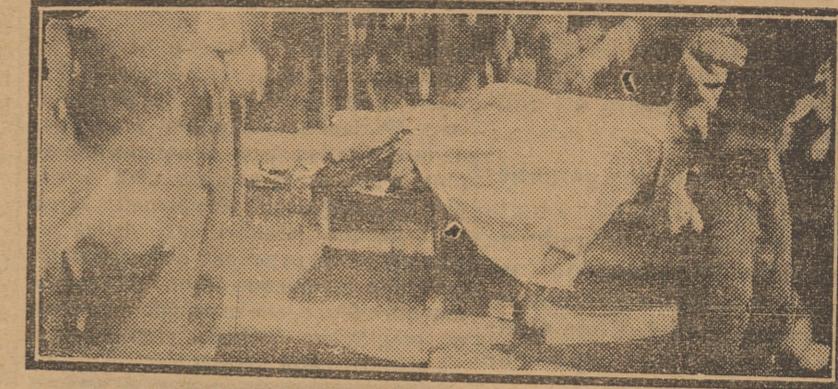
M. Meda fut rappelé télégraphiquement de Milan.

M. Facta déclare que la solution de la crise ministérielle dépend soit de M. Meda, soit de M. Danava, chef du parti démocrate libéral, soit encore du parti des démocrates sociaux.

Dans le cas d'un échec des trois chefs précités, il faudrait recourir encore à M. Orlando.

LE DRAME D'HIER place du Tunnel, à Pétra

Yoco tente d'assassiner Soutis et se suicide



Instantané pris devant le magasin de M. Soutis, place du Tunnel à Pétra, au moment où l'on sortait, sur une civière, le corps de Yoco.

En annonçant hier matin à nos lecteurs, la suite du procès Soutis-Yoco, devant la Cour martiale britannique, procès de Bo phore à été, soit dit entre parenthèses, le seul à suivre parmi la presse de Constantinople, nous ne croyons pas que notre relation serait interrompue par un drame malheureux qui a mis en émoi toute la place du Tunnel, à Pétra, si fréquentée à cette heure de la

matinée. Devant la petite vitrine du fond. Son employé se trouvait à côté de la vitrine d'entrée et je me tenais à mon tour près de la porte, M. Soutis causait avec Naim bey. Nous voyons tout à coup surgir devant nous, Alexis Yoco, très excité tenant un revolver à la main. L'aperçut M. Soutis et sans rien dire braqua son revolver sur lui et tire. C'est un véritable miracle que M. Soutis n'ait pas été atteint. Je perdis à ce moment la tête et sortis du magasin, criant au secours.

L'employé de Soutis nous a dit à son tour : Après le premier coup de revolver, sur mon patron qui s'était baissé pour esquiver le coup, je vis se jeter précipitamment vers une petite pièce, très sombre, qui se trouve au fond du magasin. Yoco le poursuivit. Soutis monta sur une petite échelle en bois qui conduit à une autre petite pièce située au-dessus du magasin, et donnant sur la rue par une petite lucarne. Yoco tire sur lui un second coup, qui l'effraie à la tête. Aussi pendant l'équilibre, il tombe par terre, en s'écrasant ; Manoula mou, paï, me skose (Maman, ça y est, il m'a tué). Sont-ce ces paroles qui ont fait croire à Yoco qu'il avait tué son adversaire, ce qui l'a amené à se faire justice lui-même ? Peut-être. Toujours est-il que peu après, on entendait une troisième détonation. Yoco s'était tiré un coup à la tête. La mort semble avoir été instantanée. La balle passant sous le menton sortit par l'occiput. Le malheureux s'était effondré par terre.

Le drame avait duré moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire. Pendant ce temps, la foule s'était assemblée devant le magasin. Soutis, revenu à lui, criait au secours se sachant pas que le meurtrier s'était tué. Quant à lui, il était légèrement blessé à la tête et à la main. Il fut aussitôt conduit à l'hôtel Krocker aux fins d'enquête, cependant que la police, après les constatations d'usage, faisait le nécessaire pour enlever le corps de Yoco, transporté à l'église de la Panaghia à Pétra en attendant l'autopsie.

Les causes du drame

Nos lecteurs, les seuls d'ailleurs, à Constantinople, ont pu par nos comptes-rendus des séances de la cour martiale britannique, se rendre compte de la cause du drame. C'est un malheureux procès où Yoco, quoique rien ne l'excuse, est en quelque sorte lui-même une victime. Car d'autres ont agi derrière lui, ceux-là même qui, un matin, à l'aube, à 4 h., ont littéralement dévasté le magasin de Soutis, emportant tout, machines, outils, coffre-fort, bijoux, ne laissant rien que les quatre murs nus.

Il paraît que c'était l'autorité serbe qui agissait ainsi, parce que M. Yoco, sujet citoyen, était devenu subitement sujet serbe et qu'il prétendait avoir à recevoir de l'argent de M. Soutis. Nous, nous avons toujours eu peine à le croire. Car une autorité officielle n'agit jamais ainsi, à 4 h. du matin, sans procès-verbal, sans inventaire du magasin, dressé en présence même du propriétaire. Ceux qui ont fait cet acte doivent être recherchés par la justice où qu'ils se trouvent, aussi haut qu'ils soient placés, et punis administrativement, si l'on ne peut pas le faire autrement. D'autre part, il faut que les objets appartenant à M. Soutis, sortent ses outils, ses machines, qui lui servent pour son travail et qui sont sacrés dans tous les pays, lui soient restitués. Il faut aussi que tous ceux qui avaient confié des bijoux à M. Soutis pour les réparer, rentrent dans leur bien.

L'arrestation des deux fils de Yoco

Nous apprenons au dernier moment que les deux fils de Yoco ont été arrêtés en vue de prévenir une nouvelle agression contre Soutis, laissé toujours libre.

EN ALLEMAGNE

L'attitude de la Bavière

Berlin, 26. T.H.R. — La presse allemande juge très sérieuse la situation créée par l'attitude de la Bavière rejetant la loi de protection de la République.

La commission de surveillance du Reichstag s'est occupée aujourd'hui de la question bavaroise.

Une note gouvernementale déclare comme inconstitutionnelle l'ordonnance du gouvernement bavarois remplaçant la loi de défense de la République par des mesures exceptionnelles édictées en Bavière.

La note ajoute que si chaque Etat s'arrogeait de tels droits, ce serait la fin de l'unité allemande. La note termine en espérant que l'attitude du gouvernement bavarois changera et qu'il fera des déclarations pour consolider la forme républicaine de l'Etat.

La commission de surveillance du Reichstag approuva les augmentations de traitement des fonctionnaires. Le traitement du président d'Empire s'élèvera à 1 million 600,000 marks.

Le rapport du comité des garanties

Londres, 26. T.H.R. — Le texte complet du rapport volumineux du comité des garanties, qui est dernièrement parvenu à Londres, est maintenant l'objet d'une étude attentive de la part des experts de la Trésorerie.

« Réduites à leur plus simple expression, dit le *Daily Telegraph*, les mesures d'inspection proposées, prévoient deux experts alliés dont l'un veillera aux revenus et l'autre aux dépenses de l'Allemagne. La dette flottante sera l'objet d'une étude spéciale; dans la question des inspecteurs du service de perception des taxes, ceux-ci seront autorisés à accompagner, dans ce travail, les inspecteurs spéciaux du Reich. Le rapport du comité sera nécessairement considéré à nouveau quand la question du moratorium viendra à être discutée par les hommes d'Etat alliés et par la commission des réparations.

Londres, 26. T.H.R. — Parlant à Munich sur le conflit entre la Bavière et le Reich, le comte von Lerchenfeld, premier ministre bavarois, dit qu'ils étaient prêts à accorder au Reich tout ce qui était nécessaire pour le maintien de la constitution, mais ce but ne pouvait être atteint que par une politique modérée, de conciliation et par le redressement des défauts économiques et non par des mesures répressives.

Chez les kémalistes

Fournitures italiennes

Le commissariat de l'économie a signé un contrat avec un groupe italien qui fournit des bottes à l'Anatolie.

Les méfaits des sauterelles

Les sauterelles ont anéanti les récoltes à Mardine, Ourfa et Siverek.

Mouheddine pacha

reçoit des instructions

Réouf pacha, président du conseil des commissaires, a envoyé de nouvelles instructions à Mouheddine pacha, à Beyrouth.

Le groupe de la défense des droits de l'Anatolie et de la Roumérie

Le groupe de la défense des droits de la Roumérie et de l'Anatolie a tenu avant-hier une assemblée générale au cours de laquelle il a délibéré longuement sur la situation actuelle. Ali Fuad pacha, représentant kémaliste à Moscou, a présidé l'assemblée à l'issue de laquelle il a confié longuement avec le représentant de la Perse au sujet d'une alliance turco-perse. A la 2ème réunion du groupe, Ali Fuad pacha a exprimé sa satisfaction et résultat de son entrevue.

Le résultats de la Conférence de la Haye

Couronnes, roubles et marks au marché des "Pieds-Humides"

Des millions pour rien

Londres, 26. T.H.R. — Sir Philip Greame qui représente la Grande-Bretagne à la Conférence de La Haye fit à la Chambre des Communes des déclarations au sujet de cette Conférence. Il dit que selon lui la Conférence a fait un grand pas avant dans la voie du règlement de la question russe. A Gênes, on a trouvé qu'il était impossible de pouvoir faire des progrès vers ce règlement. Toutefois l'espoir de voir l'industrie russe renfermer la vie, réside dans le retour dans ce pays des caotiques étrangers qui ont pris une si grande part à la création de cette industrie. Trois conditions sont nécessaires pour n'importe quel arrangement au sujet de la question des propriétés. Premièrement, la reconnaissance du droit à la restauration ou aux compensations, deuxièmement, les compensations devront être réelles et troisièmement des lois effectives de travail et un outillage perfectionné devront être établis. Cette dernière condition pourra assurer automatiquement l'accomplissement de l'engagement qui sera pris par la Russie. La commission des propriétés a dû clôturer ses travaux par suite de suggestions impossibles, mises en avant par la délégation russe. Parlant de la dernière proposition de la délégation russe disant qu'elle était prête à inviter son gouvernement à étudier la politique qui comprenait la reconnaissance formelle des dettes et l'obligation de payer des compensations, Sir Philip dit quoique ce ne fut pas une offre ferme, elle marquait cependant un progrès sur l'attitude précédemment adoptée par cette délégation.

EN IRLANDE

La panique parmi les rebelles

Londres, 26. T.H.R. — Une grande panique règne parmi les rebelles à l'ouest de l'Irlande. Malgré les mouvements rapides des troupes nationales, celles-ci ont de la peine à entrer en contact avec les rebelles. Plusieurs d'entre ces derniers se réfugient dans leurs maisons. Un chef de rebelles a été fusillé pour avoir refusé de se battre.

Le Congrès de l'Association de la presse turque

Husséine Djahid bey élu président

Hier a eu lieu à Stamboul le congrès de l'Association de la presse turque.

Certaines modifications ont été apportées au règlement de l'Association.

On procéda ensuite à l'élection du comité central. Octo élu :

Président, Husséine Djahid bey ; secrétaire général Djâlî Sâhir bey ; membres : Ahmed Eminé, Ebuzzâ, Vâid, Husséine Çukuri, Ismail Muchak, Nedjmeddin Chérifeddine, Sâlim Râhib, Ali Nâhad, Hâlid Nâzi et Mubâhat bays.

Les membres du comité central se réuniront ultérieurement pour élire parmi eux le conseil administratif.

L'Allemagne à la S. D. N.

Londres, 26. T.H.R. — Au sujet du désir exprimé par M. Fisher, au nom du gouvernement anglais, de voir l'Allemagne demander cette année son admission à la Ligue des Nations, le « Manchester Guardian » dit que l'Allemagne devrait faire immédiatement cette demande, de manière à ce qu'elle puisse être étudiée aux prochaines réunions du conseil et de l'Assemblée à Genève. Il n'y a aucun doute que l'Assemblée se prononcera en faveur de l'admission de l'Allemagne à la Ligue, mais il est douteux que l'Allemagne soit à même de prendre sa place auprès des Grandes Puissances dans le conseil. Une voix unanime du Conseil et la majorité des votes de l'Assemblée seront nécessaire pour la désigner comme membre permanent additionnel au sein de la S. D. N.

Corps d'occupation français de Constantinople

Une fête hippique organisée par les officiers du corps d'occupation français de Constantinople sous la direction du général Charpy, aura lieu au Champ de Courses de Veli Efendi à Macrakeuy, le dimanche 30 juillet à 17 heures.

Les membres du corps diplomatique, les officiers des armées alliées de terre et de mer et les notabilités des colonies françaises et étrangères ont été conviés à cette fête qui s'annonçait comme tout particulièrement brillante et dont nous publierons le programme en temps voulu.

Un train spécial, obligeamment mis à la disposition des invités du général Charpy — par la direction de la Compagnie des Chemins de fer orientaux, quittera la gare de Sirkéjî à 16 heures, avec arrêt à : Coum-Capou, Zeitoun-Bourou et Yedi-Couï.

Paris, 26. T.H.R. — La Diète repousse par 205 contre 187 une motion de défiance de la droite, envers le maréchal Piłsudski.

Paris, 26. T.H.R. — M. Saint, résident général de Tunisie, déclara que les réformes récentes réalisent une véritable décentralisation en divisant le territoire tunisien en régions autonomes dont les budgets sont étudiés par des assemblées composées d'indigènes et de Français.

Paris, 21 juillet.

Le marché dit des « Pieds Humides » connaît actuellement, grâce aux fluctuations des changes, une activité nouvelle. Deux marchands se disputent la faveur d'un public de petits agioleurs qui doivent le goût du trafic. Abrîts sous des chapeaux de paille, assis sur des planches, ils ont l'aspect rassurant de pêcheurs à la ligne. Les grilles de métal servent d'appui à leurs éventaires qui ressemblent de loin, à ceux des venus de chansonnier. Ce n'est qu'en approchant qu'on s'aperçoit que les titres offerts à la vente des passants ne sont pas ceux des chansons en vogue. A la place de *Jen at marre* ou du *Grand Frisson*, on lui propose, à prix doux — de 0 fr. 50 à 4 fr. 50 — des mines, du pétrole, des diamants et des canaux périmés. Modestement étiquetées, ces valeurs donnent à ceux qui prétendent que tout augmente le plus éclatant démenti. Aussi bien n'est-il pas pour elles que vient, en ce moment, la foule des petits boursicoteurs : roubles, marks et couronnes leur permettent des spéculations en rapport avec leurs moyens restreints.

J'approche de l'éventaire le mieux achalandé et m'informe :

— Auriez-vous une bonne p'tite valise... une valeur de mère de famille?

Dès gens me regardent stupéfaits. Quelques-uns, peu rassurés sur mes facultés mentales, s'écartent. Des sourires à peine réprimés s'ébrouent. Un vieil homme portant — le temps, ce matin, n'était pas sûr — des caoutchoucs et un canotier noir m'examine de très près, curieusement. Cependant, comme ma miss est décente et que rien en moi ne démontre une anormale fébrilité, un des vendeurs s'approche :

— N'achetez pas ça.

— Pourquoi?

— Ça ne vaut rien,

— Si vous désirez l'achat de vos titres, qu'en faites-vous?

— On les vend... mais pas comme plâtre.

C'est acheté par des collectionneurs, ou comme modèles de lettres, ou comme images. Maintenant, si vous en volez... Je vous ai dit ça parce que vous avez l'air... intéressée et que vous faites mieux d'échapper des couronnes ou des marks.

Une main nerveuse tire ma jupe. Je me retourne. Une toute petite femme en vêtements de deuil me fait des signes de dénégation. Elle me défend tout achat.

Le goût du jeu

Je n'insiste pas davantage et me retire. Déjà, d'ailleurs, des acheteurs qui n'ont rien de Parisien échangent de courtes phrases dans un dialecte que j'ignore.

L'un d'eux fait la navette entre la corbeille, où les boursiers s'égosillent, et l'éventaire. Peut-être apporte-t-il, sur la déglinguade ou le relèvement de certaines devises, des renseignements capables d'influencer les cours. La dame qui m'a sauvée veut, à présent, me faire à toute force profiter de son expérience.

— Si vous ne vous y connaissez pas, comme venez vous avec l'air, n'achetez rien; vous vous ferrez rouler. Mon frère a laissé ici toutes ses économies, près de 800 francs. Bien sûr, il y a des gens qui gagnent, mais il faut savoir. Si je pouvais apprendre... Je suis dans le commerce, mais n'installe trop, trop à l'étroit. D'où qu'il suffit peut-être d'une bonne petite spéculation...

Un groupe de mélèques me sépare de la panique c'est-à-dire que le gêne des affaires doit moins hanter que le démon du jeu et qui sera, pour un aigrefin, une proie facile. Des gens arrivent, nombreux, précisés, il faut faire queue. Emeute d'après venir encore là, le premier vendeur m'indique de faire.

— 1 000 francs polonais pour 8 fr. 50?

Aussitôt, deux messieurs inconnus vantent à l'envi cette monnaie dont je n'aurais que faire.

— Où a tort de ne pas miser davantage sur ces marks-là. Il y a là-bas — je viens — de grandes usines, des quantités de grandes usines, Achetez. Il n'y aura pas meilleur: c'est moi qui vous le dis.

Cela a beau être lui qui me le dit, lui avec ses moustaches cirées, ses yeux trop

mâles et son long nez, il a l'air d'être un peu trop fier.

— ... Je suis dans le commerce, mais n'installe trop, trop à l'étroit. D'où qu'il suffit peut-être d'une bonne petite spéculation...

Un groupe de mélèques me sépare de la panique c'est-à-dire que le gêne des affaires doit moins hanter que le démon du jeu et qui sera, pour un aigrefin, une proie facile. Des gens arrivent, nombreux, précisés, il faut faire queue. Emeute d'après venir encore là, le premier vendeur m'indique de faire.

— 1 000 francs polonais pour 8 fr. 50?

Aussitôt, deux messieurs inconnus vantent à l'envi cette monnaie dont je n'aurais que faire.

— Où a tort de ne pas miser davantage sur ces marks-là. Il y a là-bas — je viens — de grandes usines, des quantités de grandes usines, Achetez. Il n'y aura pas meilleur: c'est moi qui vous le dis.

Cela a beau être lui qui me le dit, lui avec ses moustaches cirées, ses yeux trop

mâles et son long nez, il a l'air d'être un peu trop fier.

— ... Je suis dans le commerce, mais n'installe trop, trop à l'étroit. D'où qu'il suffit peut-être d'une bonne petite spéculation...

Un groupe de mélèques me sépare de la panique c'est-à-dire que le gêne des affaires doit moins hanter que le démon du jeu et qui sera, pour un aigrefin, une proie facile. Des gens arrivent, nombreux, précisés, il faut faire queue. Emeute d'après venir encore là, le premier vendeur m'indique de faire.

— 1 000 francs polonais pour 8 fr. 50?

Aussitôt, deux messieurs inconnus vantent à l'envi cette monnaie dont je n'aurais que faire.

— Où a tort de ne pas miser davantage sur ces marks-là. Il y a là-bas — je viens — de grandes usines, des quantités de grandes usines, Achetez. Il n'y aura pas meilleur: c'est moi qui vous le dis.

Cela a beau être lui qui me le dit, lui avec ses moustaches cirées, ses yeux trop

mâles et son long nez, il a l'air d'être un peu trop fier.

— ... Je suis dans le commerce, mais n'installe trop, trop à l'étroit. D'où qu'il suffit peut-être d'une bonne petite spéculation...

Un groupe de mélèques me sépare de la panique c'est-à-dire que le gêne des affaires doit moins hanter que le démon du jeu et qui sera, pour un aigrefin, une proie facile. Des gens arrivent, nombreux, précisés, il faut faire queue. Emeute d'après venir encore là, le premier vendeur m'indique de faire.

— 1 000 francs polonais pour 8 fr. 50?

Aussitôt, deux messieurs inconnus vantent à l'envi cette monnaie dont je n'aurais que faire.

— Où a tort de ne pas miser davantage sur ces marks-là. Il y a là-bas — je viens — de grandes usines, des quantités de grandes usines, Achetez. Il n'y aura pas meilleur: c'est moi qui vous le dis.

Cela a beau être lui qui me le dit, lui avec ses moustaches cirées, ses yeux trop

mâles et son long nez, il a l'air d'être un peu trop fier.

— ... Je suis dans le commerce, mais n'installe trop, trop à l'étroit. D'où qu'il suffit peut-être d'une bonne petite spéculation...

Un groupe de mélèques me sépare de la panique c'est-à-dire que le gêne des affaires doit moins hanter que le démon du jeu et qui sera, pour un aigrefin, une proie facile. Des gens arrivent, nombreux, précisés, il faut faire queue. Emeute d'après venir encore là, le premier vendeur m'indique de faire.

— 1 000 francs polonais pour 8 fr. 50?

Aussitôt, deux messieurs inconnus vantent à l'envi cette monnaie dont je n'aurais que faire.

— Où a tort de ne pas miser davantage sur ces marks-là. Il y a là-bas — je viens — de grandes usines, des quantités de grandes usines, Achetez. Il n'y aura pas meilleur: c'est moi qui vous le dis.

Cela a beau être lui qui me le dit, lui avec ses moustaches cirées, ses yeux trop

mâles et son long nez, il a l'air d'être un peu trop fier.

— ... Je suis dans le commerce, mais n'installe trop, trop à l'étroit. D'où qu'il suffit peut-être d'une bonne petite spéculation...

Un groupe de mélèques me sépare de la panique c'est-à-dire que le gêne des affaires doit moins hanter que le démon du jeu et qui sera, pour un aigrefin, une proie facile. Des gens arrivent, nombreux, précisés, il faut faire queue. Emeute d'après venir encore là, le premier vendeur m'indique de faire.

— 1 000 francs polonais pour 8 fr. 50?

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

27 juillet 1922

Tournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone Pétra 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or 703 —

Banque Ottomane 343 —

Livres Sterling 723 —

Francs Français 273 —

Lires Italiennes 150 —

Drachmes 72 75

Dollars 161 —

Lei Roumains 21 50

Marks 6 58

Couronnes Autrichienne 15 40

Levas 21 25

COURS DES CHANGES

New-York 61 50

Londres 7 25

Paris 7 36

Genève 3 20

Rome 13 30

Athènes 315 —

Berlin —

Vienne 96 —

Sofia 24 25

Bucarest 1 57

Amsterdam 26 25

Prague OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 00 L.tq.

Lots Turcs 221 —

Intérieur 5 ojo 14 10

Anatolie I & II 4 12 olo 21 —

III 12 25

Eaux du Scutari 5 ojo

Port Haïdar Pacha 5 ojo

Quais de Consipile 4 ojo

Tunnel 5 ojo 20 23

Tramways 5 ojo 4 80

Electricité 5 ojo 4 70

ACTIONS

Anatolie 60 ojo L.tq.

Assur. Génér. de Consipile 63 —

Bâta-Karaïdin 41 25

Bang. Imp. Ottomane 31 25

Brasser Réunies (actions) 18 —

(Bons) 20 —

Ciments Réunis 20 —

Déros (Eaux de) 20 —

Droguerie Centrale 6 25

Héraclée 6 25

Kassandra Ordinaire 6 25

Privil. 6 25

Minoterie l'Union 46 —

Régie des Tabacs 28 —

Tramways 17 —

Jouissance 17 —

La Bourse de Paris

Paris, 26. T. H. R. — Le marché est bien disposé. Au parquet, les cours sont très soutenus, les rentes françaises poursuivent leur redressement. Les autres groupes présentent des différences sans importance sur mardi. En coulisse, on est mieux disposé en général.

La monnaie de nickel

Le montant du papier-monnaie turc actuellement en circulation s'élève à 140 000 000 de livres turques. Les coupures de 5, 20, 25 et 250 piastres, de 25 livres turques, de 500 livres turques seront retirées de la circulation. Les coupures jusqu'à 25 piastres seront remplacées par de la monnaie métallique.

La D. P. O. mettra en circulation à Constantinople les pièces de nickel de 10, 20 et 40 paras qui n'ont plus cours en Syrie.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Enver (pacha), Turkestan

L'Ikdam n'ajoute pas foi aux opérations entreprises par Enver dans le Turkestan, car, dit-il aujourd'hui c'est avec l'industrie, la chimie, les canons, les tanks qu'on peut faire la guerre.

De quoi disposer les bachi-bouzouks du Turk stan pour permettre à Enver de tenir tête contre l'armée rouge qui compte plus d'un million et demi de soldats et contre laquelle les armées de Koltschak, de Démikine, de Wrangel se sont brisées successivement. Il s'en suivra des massacres en masse, des exécutions. C'est encore le turquisme, les Turcs, les musulmans qui en paîtront.

Les musulmans doivent revenir à la raison et rester tranquilles. Ils ont un venir très brillant en Asie bien qu'on ne le voie pas encore poindre à l'horizon. Ce n'est pas par les armes qu'il relaira. C'est une faute impardonnable que de tirer l'épée pour trancher des choses que le temps seul doit régler. La Russie a besoin des musulmans de l'Asie pour assurer sa prospérité économique. Le jour viendra donc où les Russes bâiseront les mains des musulmans (!)

Si vous avez des affaires en sucre et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

courtier et expert spécialiste en sucre, café et riz

STAMBOUL, Valide Sultân Han près du pont, Ag 19

Téléph. St. 1887

Une longue expérience de trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

Tu es une oie !

Deux frères, sujets persans, Redjeb et Husséine, demeurant à Arabe-Djami, Sou-i-kélessi, eurent l'autre jour une discussion à propos d'un motif futile.

— Tu es une oie ! s'écria soudain Redjeb, tu n'entends rien aux affaires.

— Au plus haut point peiné et à la fois humilié par cette épithète décernée par son frère, Husséine sortit un canif et s'en porta au coup au milieu de la poitrine, décidé à ne pas survivre à la plus grave insulte qui se puisse faire à un Persan.

Il ne réussit qu'à se blesser — assez sérieusement, il est vrai.

En voulant les mettre d'accord

L'autre jour, un certain Tahir, domicilié à Firouz-Agha, en descendant la rue Cadijar-Yokouchou, remarqua plusieurs Kurdes en train de se disputer.

Tahir, qui aime à se mêler des affaires d'autrui, intervint pour mettre les Kurdes d'accord.

Ceux-ci l'accueillirent très mal.

— Passe ton chemin, fit l'un d'eux, et cesse de t'occuper de ce qui ne te regarde pas !

Tahir, incapable de supporter une pareille méconnaissance de ses intentions, voulut laver l'insulte dans le sang.

Arrêté par les agents que ses raisons ne purent convaincre, il a été conduit au poste.

La jeune Magno en avait assez de l'existence

La jeune Magno, âgée de 12 ans, habitant à Yeni-Châhur, en avait assez des mauvais traitements que lui faisaient subir sa mère. Elle résolut, l'autre jour, de quitter cette vie qui n'avait aucun attrait pour elle.

La jeune désespérée absorba du poison, mais se rendit compte à temps de sa tentative, de sorte que Magno a reçu les soins nécessaires avant que l'action du toxique rende ceux-ci inutiles.

Morte des suites d'un avortement

L'autorité compétente a été informée que la femme du nommé Antoine, demeurant à Tatavla, rue T-kadji, a succombé à des manœuvres abortives. On avait d'abord cru à une fausse couche.

L'enquête se poursuit.

Commencement d'incendie

Un commencement d'incendie a eu lieu avant-hier, dans la maison de l'ex-ministre de la guerre Suleyman Chéfik pacha, à Couzoundjook.

Il a été étouffé à temps.

Vous avez de la poussière à l'épaule

Osman effendi, d'İsmid, demeurant à Karagünevrük, se rendait mercredi à Yemiche I-kélessi, pour examiner un canon à moteur qui devait partir pour Ismid.

Place du pont, il rencontra un individu qui lui dit :

— Mon bey, vous avez de la poussière à l'épaule

Tandis qu'Osman effendi tournait la tête pour voir où était cette poussière, l'inconnu l'allégea de son portefeuille contenant une somme de 200 livres.

Mauvais nageur

L'épicier Manoli, de Haskuey, quartier Bâtaï, rue Sihlîdar-Agha, à qui les médecins avaient conseillé des bains de mer, voulut — bien qu'il ne connaît pas suffisamment la nage — s'éloigner de la côte.

Puis dans un remous, Manoli se noya avant que l'on put se porter à son secours.

Procès en diffamation

La 2me chambre correctionnelle de Stamboul a eu à s'occuper mercredi de deux procès en diffamation : l'un intenté au Tephidî-Efkar par le fils de Kurde-Moustafa pacha que le journal précité avait traité d'assassin ; l'autre intenté également au directeur de cette feuille, Veliid bey par Saïd Molla. A cette action se greffent d'autres dans lesquelles figuraient aussi Ali Kémal bey, Mihran effendi, directeur du « Sabah », etc.

La plainte du fils de Moustafa pacha a été rejetée, sa procuration n'ayant pas été jugée en règle.

Quant à l'affaire Saïd Molla-Veliid bey, etc., elle a été renvoyée au mercredi 2 août, diverses pièces dont le tribunal avait jugé l'examen nécessaire, ne lui ayant pas encore été communiquées.

S'agit-il d'un incendie criminel ?

Mercredi a commencé à la cour criminelle de Stamboul le procès du nommé Dardan, âgé de 25 ans, accusé d'avoir, il y a de cela 3 mois, mis le feu à la maison d'Arabkirli Mehmed, à Silvri-Capou.

Plusieurs témoins ont été entendus.

Accus n'a affirmé que l'incident fut dû à des causes criminelles.

Le ministère public a insisté sur le fait qu'une vive animosité existait entre Dardan et Arabkirli-Mehmed.

La suite des débats a été renvoyée à une date ultérieure, en vue de l'audition de plusieurs autres témoins.

Les ingénioses se suivent

Un incendie a éclaté mercredi à 3 h. p.m. à Psamatia dans l'école nationale arménienne où se trouvaient alors 250 réfugiés arméniens. Toute la bâtisse a brûlé.

Tentative de suicide

d'une jeune fille

Une jeune fille de 19 ans, Mme Vartanouche, demeurant à Pera, rue de la Chan-

DERNIÈRE HEURE

Un nouveau groupe à l'Assemblée d'Angora

On sait qu'il existe à l'Assemblée d'Angora un groupe dit de la Défense des droits, ainsi que divers autres groupes. Ces derniers — à l'exception des députés communistes qui font bande à part — ont fusionné sous le nom de groupe de l'indépendance nationale. L'Assemblée nationale d'Angora offre un grand banquet en son honneur.

Le général Townshend à Angora

Paris, 26. T. H. R. — Le Temps

annonça que le général Townshend, visitant de sa propre initiative l'Asie Mineure, fut très bien accueilli par le gouverneur d'Adana et par celui de Konia. L'Assemblée nationale d'Angora offre un grand banquet en son honneur.

Le général Townshend se proclame le plus grand défenseur des Turcs

Le général Townshend à Angora

Paris, 26. T. H. R. — Le Temps

annonça que le général Townshend, visitant de sa propre initiative l'Asie Mineure, fut très bien accueilli par le gouverneur d'Adana et par celui de Konia. L'Assemblée nationale d'Angora offre un grand banquet en son honneur.

Le général Townshend à Angora

Paris, 26. T. H. R. — Le Temps

annonça que le général Townshend, visitant de sa propre initiative l'Asie Mineure, fut très bien accueilli par le gouverneur d'Adana et par celui de Konia. L'Assemblée nationale d'Angora offre un grand banquet en son honneur.

Le général Townshend à Angora

Paris, 26. T. H. R. — Le Temps

annonça que le général Townshend, visitant de sa propre initiative l'Asie Mineure, fut très bien accueilli par le gouverneur d'Adana et par celui de Konia. L'Assemblée nationale d'Angora offre un grand banquet en son honneur.

Le général Townshend à Angora

Paris, 26. T. H. R. — Le Temps

Tarif des Droits fixes

MODIFIE

suivant les dispositions du Décret-
Loi sur le Timbre en date du 5
Zilkadé, 1340 publié par le «Tak-
vim-i-vekai» du 6 juillet 1338
No 4509.

AVIS

La loi sur le timbre
(suite)

Pts. Paras

87.—Reçus délivrés pour taxes postales et télégraphiques.	1
88.—Reçus relatifs aux indemnités payées aux dépôts pour dépôts égarés :	
Jusqu'à 100 Pts.	1
Au-dessus de 100 Pts.	2 20
(Voir au No 52 des Exemptions)	
89.—Reçus constatant la délivrance des havalénaires (délégations) remis aux particuliers par les Autorités ou Administrations publiques.	2 20
90.—Quittances d'abonnement à tous journaux et brochures :	
Jusqu'à 100 Pts.	1
Au-dessus de 100	2 20
(Voir au No 52 des exemptions)	
91.—Avis, programmes, prospectus, catalogues, avis, circulaires, imprimés, ou non imprimés sur papier, toile, ou autres matières dressés et distribués par des particuliers.	10
(Voir au No 67 des Exemptions)	
92.—Affiches des Autorités ou Administrations publiques concernant les intérêts des particuliers	10
(Voir au No 64 des Exemptions)	
93.—Avis sur papiers ou cartes, dressés par des particuliers et apposés suspendus ou exposés de toute autre manière dans les lieux publics. Les avis prévus dans le présent numéro, portés sur un même papier ou carton, par des personnes différentes, pour des objets différents, acquitteront séparément le droit du timbre.	10
(Voir au No 65 des Exemptions)	
94.—Avis sur matières autres que papier et le carton, dressés par des particuliers, apposés ou suspendus ou exposés de toute autre manière dans les lieux publics : dans les lieux publics : aux deux extrémités d'un Carré ou moins, mètre carré.	2 20
(Voir au No 66 des Exemptions)	

COUPE
Anglaise & Française
O. ZEKI
est le tailleur du monde le plus élégant. Sa coupe et ses créations sont les plus recherchées.
On s'habille dans cette maison d'une façon impeccable et dans les meilleures conditions.
Porter un de ses costumes suffit pour ne plus vouloir chercher d'autres tailleurs.
Grand'Rue de Pétra, Appart. Damadian, Deurt-Vol-Azi, vers le Tunnel.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 17)

L'AMOUR SOUS
LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

VII

Premiers galons

L'enfant secoua la tête et, sans relever le front, tendit sa main vers celle que Tarnagas lui offrait.

— Ça ne va pas... interrogea le vieux.

— Toujours pas de nouvelles, mon grand.. J'ai peur, effroyablement peur d'un malheur..

— C'est bizarre, en effet, murmura le colosse.. bizarre.. Crois-tu qu'il y aurait pas du Raspille, là-dessous ?.. T'a pas remarqué ses airs fanfaron

CIE DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

Le colosse transatlantique

KING ALEXANDER

battant pavillon anglais, de 30.000 tonnes et d'une vitesse de 18 noeuds partira des Quais de Galata le Dimanche 6 Août directement pour

New-York

touchant le Pirée et acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements et pour retenir les places, s'adresser aux bureaux de la Compagnie, Arabian Han, Téléphone 32401, ou à ses Sous-Agences, Phaliron Han No 2 sur les Quais de Galata, Téléphone Péra 1967 ou à l'Agence de la Banque d'Athènes à Péra.



BANCO DI ROMA

Capital versé:
Lires 150.000.000
Filiales et Correspondants
dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. Tél. Fera 390-391
STAMBOUL, Pinto Han. Tél. St 1501-02
PERA, Gd'Rue de Péra, No 337.-Tél. P. 3141
Entrepôts, Sutari, (transit). Sirkedji

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANEE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.
Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.
Agence de Stamboul : Baghitché-Capou No 15-17.
Dépot spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

Joubert une enveloppe couverte de cachets postaux.

— C'est d'elle, pas, petit... demanda le cuirassier...

Le brigadier, un tremblement dans les doigts, tournait et retourna la lettre, considérant tour à tour les caractères hiéroglyphiques et la souscription.

— Je ne sais pas, répondit-il. Je ne connais pas son écriture... Vesout... oui... Vesout...

Il s'attendait pour l'ouvrir, toutes ses inquiétudes des jours précédents, soudainement remontées... toutes ses peurs d'un malheur.

Enfin, il déchira l'enveloppe. Ses yeux coururent à la signature et y lisent avec un ravissement infini ces deux mots : « ta femme » ; puis ils vont aux premières lignes et à mesure qu'ils s'y avancent, s'enflamment, palpitent, puis follement laissent déverser deux ruisseaux de larmes.

— Tu as raison, mon grand, balbutia Joubert. Il y a du Raspille, Tiens, lis.

Tarnagas n'est pas très savant pour déchiffrer l'écriture, et il met longtemps, longtemps, pour parvenir

BRILLANTS

Perles, pierres de couleur

ACHAT

AU MAXIMUM

Galata, Mehmed Ali pacha han, 40

Téléphone : Péra 2429

Polyclinique Maritime Russe

Gaiata, Mouhané No 109, Monastère St-André. Consultations tous les jours de 10 à 6 h par des médecins spécialistes et par des professeurs pour les maladies internes des enfants, chirurgie, des femmes, accouchements, vénériennes, syphilis, des voies urinaires et de la peau, des yeux, de la gorge, du nez et des oreilles. Cabinet dentaire, méthode physique, électrothérapie, analyse médicale, cure à rythme réduit, 606-914, Subersarvan, sulfarsenol.

Prix de consultation 75 piastres.

Dr BOTCHKOWSKY

Gynécologue-Chirurgien. — Péra 246,

Dr E. RATCHKOWSKY de l'Hôpital St Louis à Paris. Malades de la Peau, du cuir chevelu, vénériennes Grand'Rue de Péra 246 (11-1, 6-8).

PREFECTURE DE LA VILLE
Sont mises en adjudication la cession à un entrepreneur de la perception des droits municipaux d'Ihissab, d'entreposage, d'étagage et d'entrée; la fourniture de plus de 32000 kilos d'orge ainsi que de 81 tonnes et 800 kilos de charbon d'Héraclée. La première adjudication aura lieu le 29 juillet et l'adjudication définitive le 2 août 1922. Ceux qui s'y intéresseront doivent s'adresser au bureau de l'économat de la préfecture.

Il a été constaté à la suite d'inspections que les épiciers, les bouchers, les fruiteries et d'autres marchands de ce genre possèdent les articles qu'ils vendent dans de gros papiers ou cartons d'emballage, ce qui lèse les intérêts du public. Désormais les articles qui doivent être pesés avec du papier le seront avec du parchemin ou avec du papier mince. Les contrevenants seront passibles de poursuites légales.

Offres et Demandes

Anglaise 20 ans vient de terminer ses études en Angleterre cherche occupation avantageuse disposée à considérer tout genre d'emploi : Instruction, Commerce, Banque, etc., connaissance sérieuse de français et allemand. Envoyer « Anglaise » c/o journal Bosphore.

3085

A vendre D OCCASION, Bureau en noyer et un Coffre-fort (Milner). S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 19.

A vendre une auto en bon état marque Benz avec tous ses accessoires. S'adresser Galata Buyuk Tunnel Han, No 18.

A louer deux belles chambres meublées avec mobilier de luxe pour célibataire seul. S'adresser à l'administration du journal le matin de 10 h. à 5 p.m.

A louer joli appartement moderne bien aéré avec vue splendide sur le Bosphore et la Marmara composé de 6 pièces, eau, électricité, salle de bain et 3 terrasses pavées. S'adresser chez M. At. Vlachioti, appt. Barnat han Teké, 3089

On demande Lts. 450 pour une affaire très sérieuse ; bénéfices à réaliser au bout de deux mois six mille Lts. Ecrire en français sous le nom de Agence Hava, Galata-Saray.

la dernière ligne... Mais enfin, ça va est...!

— Oh ! le salaud conclut-il... Et tu crois que si on lui allongeait un coup de sabre sur la gueule, un soir, sans témoins, il l'aurait volé ?...

— J'aurai mon heure, ya... Mais le coup de sabre que je lui promets, ce n'est pas sans témoins que je lui allongerai. Ce sera, au contraire, loyallement, la poitrine nue, à chausses égales...

Joubert relit sa lettre. Elle raconte ce que nous savons déjà : la basse délation de Raspille, la colère du père Borge, ses menaces, puis son pardon, ses projets de s'en aller à bas dans son pays, loin de lui, le tant aimé ! loin de l'autre le lâche, qui sait...

« Papa paedonqas-t-il encore, finit-elle, lorsque je ne pourrai plus lui cacher le fruit de nos amours ? J'en doute. Mais, quoi qu'il advienne, tu as dorénavant ton devoir de soldat. Je t'attendrai.

Tarnagas n'est pas très savant pour déchiffrer l'écriture, et il met longtemps, longtemps, pour parvenir

BUHLER FRERES

Arslan Han, No 4-5, 1er Etage - Galata-Constantinople-TEL.PERA 1174
Moulin à blé, Silos, Brasseries, Chocolateries, Tuilleries, Briqueteries Silico - Calcaires, Fabriques de Pâtes Alimentaires, Fabriques de Clément, Briquetage et Broyage de matières dures, Presse à imprimer Duplex, Transports pneumatiques et mécaniques pour industries diverses.

Nous avons l'honneur d'informer le public de l'ouverture, à l'adresse précitée, d'un BUREAU TECHNIQUE qui se tiendra à la disposition des personnes intéressées pour tous renseignements concernant les spécialités de notre fabrication, ainsi que pour l'établissement des offres y afférentes.

Sur désir, les gérants de notre bureau, experts en la matière, se feront un plaisir de rendre visite personnellement à la clientèle et de lui fournir toutes les indications sur notre matériel qui jouit d'un excellent renom dans le monde entier.

BUHLER FRERES Atelier de Constructions et Fonderies UZWIL (Suisse)

N'entreposez pas vos marchandises avant de consulter les conditions et visitez les plus grands Entrepôts de TRANSIT

Copernic Hatchadourian

sis à Ayvan-Serail (Corne d'Or) Tél. St. 698. Bureaux : Bahdjé Capou, Meyahoché Yeni Han, Tél. St 319 N.B. - La Maison se charge de tout Transport par son service spécial de Camionnage aux meilleures conditions.



BENZINE DE PREMIERE QUALITE

Peut vous être fournie à tout moment par : Péra

Garage Armenak
Garage International
Péra Garage
Garage Umberto
Garage Helvetia

Taxim

Coopérative des Combustibles Boulevard Taxim
Garage Français Taxim
Russian American Garage Taxim

Pancaldi

Grand Garage Soup Hagop
American Garage Soup Hagop
Fiat Garage Soup Agop

Chichli

Garage Auto-Berliet Chichli (Terminus tram)
Garage Central Rue Kir
Garage Francesc Roumi Rue Kianthané
Garage Nikitiis Rue Hamoudjî, Bomonti
The Orient Garage Chichli
Garage Youssouf Zia No 52, Rue Djabi

Férikeuy

The Anglo-Italian Garage No 24, Rue Constantin
Garage Minerva No 15, Rue Bilezikdjî
Garage d'Orient Rue Suvi
G. Mardirossian 24, Rue Mezarlik
Dumas Frères 26, Rue Mezarlik

Nichantache

Garage Delpiano Nichantache
Garage Splendid Rue Ahmed Bey
Garage Star

Chichané

Garage Anatolie Rue Iskenderdjî
Garage Briseoe No 189, Rue Cabristan

Galata

British Engineering Co Rue Yeni Yol, Voivoda
Garage Italo Rue Voivoda
Th. Papadopoulos Perchembé Bazar
C. Sakalopoulos Magasin Pharos Fermendjîler No 119
G. M. Coucoulas 16, Fermendjîler
Christos Christides 151, Fermendjîler

Tophané

Garage Boghas Keshen Rue Sali Bazar
Nouveau Garage Béchiktache
Petit Garage Rue Akaretler

Stamboul

Garage Hil Lahmer Sirkedjî
Garage International Tcharchi Capou

au nord de Brumath. A Brumath, les rayons naissants du soleil. Pendant cuirassiers rejoignent le 9e de la pluie, couverte en même arme et formèrent avec lui la avant et sur ses flancs par brigade du général Michel.

La brigade couverte au nord par la cavalerie des généraux de Septembre et de Nansouty, se prépara à l'est par une grande cavalerie, établie à Gründelheim et par des petits postes le long de la rivière, la Zorn.

Le 1er août, le 4e escadron fut désigné pour relever la grand'garde et les petits postes.